

Créer des communautés, créer de l'espoir

À propos de nous

Depuis 27 ans, la Société Alzheimer de l'Ontario aide les Ontariens à vivre aussi bien que possible avec l'Alzheimer ou les autres maladies apparentées. Par le biais de notre réseau qui compte 38 sociétés à l'échelle de la province, nous offrons du soutien aux personnes atteintes de ces maladies en :

- Finançant des projets de recherche provinciaux et nationaux visant à trouver un remède
- Sensibilisant les décideurs au besoin d'améliorer les services de soins de santé et d'augmenter le nombre de travailleurs de la santé qualifiés afin de soutenir les personnes atteintes de ces maladies
- Sensibilisant davantage la population au sujet des troubles cognitifs et de l'impact de cette maladie sur la famille dans son ensemble et sur notre collectivité
- Offrant les soins, l'information et l'éducation dans les collectivités ontariennes

Pour en savoir davantage ou pour trouver une Société Alzheimer dans votre collectivité

www.alzheimerontario.org



Grâce au généreux don de Karen Del Degan, le souvenir de sa mère restera présent. Voir la couverture arrière.

Alzheimer Society
ONTARIO

20, avenue Eglinton Ouest, Bureau 1600,
Toronto, Ontario M4R 1K8

Tél. : 416-967-5900

Sans frais : 1-800-879-4226

Télééc. : 416-967-3826

Courriel : staff@alzheimeront.org

Web: www.alzheimerontario.org

Numéro d'organisme de bienfaisance

11878 4842 RR0001

Vision

Un monde sans maladie d'Alzheimer ni affections connexes

Mission

La mission de la Société Alzheimer de l'Ontario est d'alléger les conséquences personnelles et sociales de la maladie d'Alzheimer et des affections connexes ainsi que de promouvoir la recherche.

« 2010 a représenté un point tournant pour notre organisme et pour tous ceux et celles qui croient ardemment en notre cause. »

Message du président et de la directrice générale

2010 a marqué un tournant important. Notre rapport *Raz-de-marée et 10 d'ici 2020 : Plan d'action de l'Ontario sur l'Alzheimer et les maladies connexes*, une conférence internationale sur l'Alzheimer et une élection fédérale ont propulsé la Société Alzheimer de l'Ontario (SAO) aux pages frontispices de tous les principaux médias nationaux et régionaux, dans les allées du gouvernement, à l'ordre du jour des partenaires de la santé et dans l'esprit des individus, les mobilisant et incitant à passer à l'action.

L'année dernière, nous avons sonné l'alarme à propos du nombre croissant d'Ontariens aux prises avec la maladie d'Alzheimer et les maladies apparentées, soit une hausse de 40 pour cent en moins de 10 ans. Ce chiffre est loin de représenter le nombre de personnes qui devront assumer le rôle exténuant d'aidant. Il ne reflète pas non plus l'augmentation des coûts à laquelle doivent faire face notre système de soins de santé et nos collectivités.

À la SAO, nous sommes plus que jamais résolus à nous surpasser.

Nous nous sentons dynamisés parce que notre force singulière reste à galvaniser la passion et les idées ainsi qu'à mettre nos connaissances intégrées et nos voix diversifiées à l'œuvre en appuyant toutes les Ontariens atteints de troubles cognitifs et en finançant les recherches visant la prévention et la découverte d'un remède.

Des chercheurs aux prestataires de soins de santé, des décideurs aux chefs d'entreprise, du personnel dévoué de nos Sociétés Alzheimer dans tout l'Ontario à la population que nous servons, nous créons des nouvelles possibilités unies par notre esprit de coopération et notre sagesse collective. Ensemble, nous transformons les défis en perspectives et les problèmes en solutions pour créer l'espoir d'un avenir meilleur pour tous les



Bryon Gero, Président



Directrice générale

Ontariens touchés par les troubles cognitifs.

2010 a représenté un point tournant pour notre organisme et pour tous ceux et celles qui croient ardemment en notre cause. Le dévouement et la loyauté de nos partenaires, donateurs, bénévoles, membres de notre personnel et conseil d'administration ont fait avancer la SAO vers une nouvelle ère pleine de promesses. Non seulement sommes-nous prêts pour l'avenir, mais c'est aussi notre destin de le bâtir ensemble. Ensemble, nous pouvons faire de la maladie d'Alzheimer une priorité pour chaque Ontarienne et Ontarien sans exception.

« Nous devons admettre que les personnes atteintes de maladies cérébrales telles que la démence ... font partie de nos vies et de nos collectivités, et continueront d'être de plus en plus nombreux.

Nul besoin de surveiller chacun de leurs mouvements à l'aide de gadgets électroniques ni de les enfermer. Nous devons plutôt les aider à devenir des citoyens engagés et nous devons en faire de même avec tous les droits et responsabilités que cela implique. »

The Globe and Mail – au sujet de l'errance et la démence

Revue de l'année

Inspirée d'une vision stratégique renouvelée qui mobilise l'expérience et l'expertise au sein et à l'extérieur de notre organisme, 2010 a été une année de progrès et de succès soutenus pour la Société Alzheimer de l'Ontario. Voici quelques-unes de nos réalisations :

- Nous avons développé Premier Lien® pour desservir jusqu'à 80 pour cent de l'Ontario par le biais de Sociétés Alzheimer locales. Ceci a été rendu possible grâce à l'appui et au financement continus des réseaux locaux d'intégration des services de santé (RLISS). Premier Lien fournit un premier point de contact aux personnes atteintes de l'Alzheimer ou d'une maladie apparentée en facilitant l'accès aux ressources et aux soins spécialisés au sein de leur collectivité peu après le diagnostic. Son succès repose sur la coordination des ressources disponibles localement.
- Nous avons lancé la seconde phase du Projet de système de soutien du comportement, alors que le ministère de la Santé et des Soins de longue durée a invité les RLISS à soumettre leurs observations concernant l'adoption du projet. Il a également approuvé le recrutement de 75 infirmières et infirmiers consacrés au soutien du comportement. Le système offre des directives et de l'information pour aider les aidants à la maison et dans les foyers de soins de longue durée à faire face aux comportements difficiles des personnes souffrant de troubles cognitifs. Il s'agit d'une initiative de collaboration entre le RLISS de Simcoe-Nord Muskoka, l'Alzheimer Knowledge Exchange (AKE) et le Conseil ontarien de la qualité des services de santé.
- Nous avons élargi notre réseau de partenaires de la santé afin de renforcer d'une seule voix notre but qui est de mettre en œuvre une stratégie de lutte contre les troubles cognitifs à l'échelle provinciale. Nous avons présenté des exposés au Comité de la Loi sur les foyers pour personnes âgées, au ministre des Finances et au Comité des affaires économiques en réponse au Budget ontarien de 2011. De plus, nous avons rencontré les députés provinciaux et les porte-parole de l'opposition.
- Nous avons élaboré des instruments de mesure visant à améliorer l'efficacité et la gouvernance de nos 38 Sociétés Alzheimer en Ontario (SAO) grâce au travail de notre Comité de l'efficacité organisationnelle qui a été financé par une subvention de 176 000 \$ de la Fondation Trillium de

Baliser la voie de la maladie d'Alzheimer

Cette année, dans le cadre de l'étude internationale la plus importante dans son genre, quatre nouveaux gènes liés à la maladie d'Alzheimer ont été découverts grâce en partie au Tanz Centre for Research in Neurodegenerative Diseases de l'Université de Toronto. Le Dr Peter St



Dr Peter St George-Hyslop. La Société Alzheimer de l'Ontario est cofondatrice et principale bailleuse de fonds du Tanz Centre. Photo Richard Lautens.

George-Hyslop, directeur du Tanz, a dirigé la section canadienne de la recherche effectuée par le Disease Genetics Consortium (ADGC) qui consistait en l'analyse de données génétiques de 54 000 personnes originaires du Canada, des États-Unis, du Royaume-Uni et de l'Europe. « Chaque gène repéré augmente les chances de contracter la démence plus tard dans la vie, » a expliqué le Dr St George-Hyslop. « Cette information fournit des connaissances très pertinentes sur la cause de la maladie d'Alzheimer. » Ensemble, ces nouveaux gènes donnent des indices sur les changements qui s'opèrent dans le cerveau bien avant que les symptômes de perte de mémoire apparaissent. Ils pourraient, de plus, accélérer l'élaboration de nouvelles méthodes de diagnostic, de prévention et de traitement de la maladie.



La Marche de la mémoire, notre principale collecte de fonds en Ontario, a battu un tout nouveau record : plus de 2 millions de dollars ont été recueillis, soit une augmentation de 12 % par rapport aux fonds amassés l'année dernière. En effet, 72 % des Sociétés Alzheimer de l'Ontario ont déclaré que la Marche de 2011 a été la meilleure jusqu'ici. Ces revenus record permettent de financer des programmes et des services offerts par les Sociétés Alzheimer locales aux personnes atteintes de troubles cognitifs. Parmi nos autres réussites, on compte :

- une augmentation de 34 % des dons effectués en ligne, soit un total de 822 000 \$
- 2,9 millions de visites sur notre site Web au cours d'une période de quatre mois
- 57 événements Facebook organisés pour promouvoir la Marche
- 6 300 marcheurs
- 1 321 bénévoles

Participer à la Marche de 2012 : www.walkformemories.ca

- l'Ontario. Le Comité a pour but de créer un organisme intégré, axé sur la clientèle et adapté à la demande pour les années à venir.
- Nous avons enregistré un excédent d'exploitation de 171 360 \$, soit une augmentation de 100 % comparativement au dernier exercice, en réorientant des fonds vers la recherche, les programmes et les services.
 - Nous avons contribué 408 000 \$ au Tanz Centre for Research in Neurodegenerative Diseases de l'Université de Toronto, comparativement à 300 092 \$ l'année dernière.
 - Nous avons dirigé les efforts nationaux en versant 1 504 511 \$ au Programme de recherche de la Société Alzheimer du Canada, soit 28 % de plus que l'année dernière durant la même période.
 - Nous avons créé un nouveau Comité de développement de fonds afin d'accroître notre capacité à lever des fonds en Ontario.

Bienfaits des recherches portant sur la qualité de vie

Bien que les recherches médicales soient cruciales pour la découverte d'un remède, les recherches psychosociales sont d'autant plus importantes pour le développement de meilleurs soins et pratiques destinés aux personnes souffrant de troubles cognitifs. Dre Elaine Wiersma, professeure agrégée de la Faculté des sciences de la santé et du comportement de l'Université Lakehead à Thunder Bay, fait partie des chercheurs ontariens qui font leur marque dans ce domaine grâce au financement de la SAO. Dre Wiersma étudie les expériences vécues des individus atteints de troubles cognitifs, des membres de leur famille et de leurs aidants informels et formels dans les régions rurales de Nord-Ouest de l'Ontario. On sait très peu de choses sur les aspects positifs et difficiles de la vie des personnes habitant dans ces collectivités si isolées et qui doivent faire face à cette maladie. Dre Wiersma mène sa recherche en collaboration avec la Société Alzheimer de Thunder Bay où elle a déjà interviewé plus de 70 résidents de deux petites collectivités au nord du lac Supérieur. Une fois que les entrevues seront analysées, elle s'attend à ce que les résultats aident à identifier les lacunes des soins prodigués aux personnes atteintes de ces maladies et recommandent des moyens pour les combler.



Assurer l'équilibre entre la sécurité routière et la protection de l'indépendance des malades est une question complexe, surtout étant donné l'augmentation du nombre de conducteurs âgés et de cas de troubles cognitifs. Le Dr Michael Rappaport, un scientifique clinique du Sunnybrook Health Sciences Centre de Toronto, a rassemblé une équipe d'experts en matière de troubles cognitifs de diverses disciplines pour déterminer la meilleure façon d'appliquer la Loi sur le transport routier aux individus au stade léger. Selon la loi, les médecins sont tenus de signaler les patients au ministère des Transports lorsqu'ils souffrent d'une maladie qui peut les mettre ou mettre d'autres personnes en danger. Cependant, il n'existe aucune directive claire en ce qui concerne les conducteurs qui sont dans la phase précoce de la maladie. Le Dr Rappaport espère que lui et son équipe s'entendront pour élaborer des lignes de conduite qui aideront les médecins en Ontario et partout au Canada à évaluer la capacité à conduire de leurs patients atteints de troubles cognitifs légers.



Dre Elaine Wiersma et Dr Michael Rappaport ont reçu une bourse du Programme de recherche de la Société Alzheimer du Canada. Ce programme, qui finance la recherche biomédicale et sur la qualité de vie, est appuyé par la SAO, Sociétés provinciales, des bailleurs de fonds et des partenaires.



Dans le cadre de la Conférence de l'Alzheimer's Disease International (ADI), la Société Alzheimer de l'Ontario a organisé un dîner en l'honneur du Dr Amit Dias (4e à partir de la gauche), un gérontologue de Goa en Inde et secrétaire de l'Institut de la démence de Goa. Ce dernier a fait part de son travail inédit en soins communautaires qui a pour but de venir en aide aux quelque 4 millions de personnes atteintes de démence dans son pays. Le repas a été généreusement financé par Pfizer (Ontario) Canada Inc. représenté par Sean Kelly (à droite du Dr Dias), Directeur des politiques publiques. Également présents, L-R: Byron Gero, président du conseil d'administration et Gale Carey, directrice générale, SAO: Donna Cansfield, députée provinciale d'Etobicoke ainsi que l'honorable Sophia Aggelonitis, députée provinciale d'Hamilton-Wentworth, ministre responsable des aînés. Lire davantage à propos de Dr Amit Dias dans *The Globe and Mail* : <http://www.theglobeandmail.com/life/health/dementia/effective-elder-care-starts-at-home-experts-say/article1958956/>

Les manchettes

La 26e Conférence internationale de l'Alzheimer's Disease International (ADI) qui a eu lieu à Toronto en mars a couronné une année sublime de sensibilisation publique et attention médiatique intenses. L'événement de trois jours, co-organisé par la Société Alzheimer du Canada, a rassemblé plus de 1 000 experts en matière de démence, professionnels de soins de santé et personnes aux prises avec cette maladie provenant de 63 pays différents. La conférence a généré également plus d'une centaine de placements dans tous les principaux médias nationaux et régionaux grâce aux efforts de marketing et de communication de la Société Alzheimer de l'Ontario. L'annonce de l'élection fédérale, qui a coïncidé avec l'ADI, n'a fait qu'attirer l'attention d'autres médias qui ont appuyé notre appel en faveur d'un plan national contre la démence. Lire les articles suivants :

<http://www.theglobeandmail.com/life/health/new-health/health-policy/are-we-in-denial-about-the-growing-issue-of-elder-care/article1955902/>

<http://www.theglobeandmail.com/life/health/new-health/conditions/alzheimers/canadas-dementia-dilemma-care-without-a-strategy/article1957422/>

En collaboration avec la Société Alzheimer du Canada, la SAO a contribué tout autant à l'élaboration de la campagne nationale de sensibilisation à la maladie d'Alzheimer de cette année, **La maladie d'Alzheimer... c'est plus que vous le pensez**. La campagne visait à informer les baby-boomers des signes précurseurs de la maladie d'Alzheimer et des moyens de réduire leur risque. Réunissant à la fois des médias traditionnels et sociaux, l'opération a atteint, à l'échelle nationale, plus de 50 millions de personnes et a généré presque 2 000 mentions dans les médias-clés du Canada entier. Les efforts de la SAO ont représenté 50 % de la couverture médiatique totale.

De plus, nous avons maintenu une couverture importante au cours de l'année. Nous avons embelli à dix reprises les pages frontispices du *The Globe and Mail* et fait l'objet :

D'une série en six volets dans le *Globe and Mail* : *Dementia: Confronting the crisis* : <http://www.theglobeandmail.com/life/health/dementia/>

D'une couverture de trois mois dans *healthzone.ca* du *Toronto Star* : <http://www.healthzone.ca/health/mindmood/brainhealth>

D'une série en quatre volets sur la chaîne de télévision nationale Global, *Broken Connections*, en plus de deux sessions de clavardage en direct :

http://liveblogs.globalnews.ca/Event/Alzheimers_discussion_March_17?Page=0

Danser sur un air différent

Jenny Hall compare le mariage à une danse dans laquelle votre partenaire anticipe et réagit à vos mouvements, même les plus banals. Toutefois, lorsque votre partenaire est un homme plein de vie, à l'aube de ses cinquante ans qui oublie la chorégraphie parce qu'il souffre de la maladie d'Alzheimer, la danse prend fin abruptement.



Tom savait que quelque chose n'allait pas l'année où il a célébré ses 51 ans. Il oubliait des mots, avait de la difficulté à identifier des choses au cours de conversations. Malgré le fait qu'il était un contremaître de la construction réputé pour son travail consciencieux, il a commencé à égarer ses outils.

Accompagné de sa femme, Tom a consulté un médecin qui a mis tout cela sur le compte du stress. Ils voulaient bien le croire. Le couple en est resté là.

Un an plus tard, ils sont retournés chez le médecin. Tom était maintenant sûr qu'il y avait un grave problème. Au travail, après être allé aux toilettes, il ne savait pas quel chemin prendre pour retourner au chantier et il était devenu impossible pour lui de remplir les feuilles de temps.

À 53 ans, le diagnostic a été confirmé. « Le personnel de l'hôpital ne lui a même pas permis de conduire pour retourner à la maison. Il a quitté son emploi cette journée-là. On lui a supprimé son permis. Bam! Comme ça! » a raconté Jenny.

Jenny, sa fille et son fils ont demandé de l'aide de leur Société Alzheimer locale où des groupes de soutien et des séances de planification les ont aidés à comprendre ce qui se passait. « Le fait de savoir ce qui allait arriver a fait toute la différence. Je me souviens, ils ont organisé un atelier de trois jours. Un planificateur financier et un avocat étaient présents. Et une femme a expliqué que nous tenons pour acquis le simple fait de mettre du beurre sur du pain, mais pour une personne qui souffre de la maladie d'Alzheimer, il y a des étapes à suivre : sortir le beurre, prendre le beurre avec le couteau, sortir le pain de l'emballage. Cela devient impossible à faire et même une tâche si simple peut devenir si difficile à accomplir ? Ça m'a ouvert les yeux. »

À l'âge de 59 ans, Tom est allé vivre dans une maison de soins de longue durée et, alors que Jenny lui rend visite tous les jours, elle est maintenant en train d'apprendre une nouvelle danse et souhaite convaincre les autres que c'est possible.

« Je ne veux pas que les gens pensent qu'ils sont seuls. Je sais à quel point on peut se sentir seul et devenir incroyablement renfermé, » explique-t-elle. « En fait, c'est maintenant ma plus grande bataille – réinventer une nouvelle norme. J'avoue que ça semble fou, mais je suis sortie dîner toute seule et je suis allée au cinéma toute seule. Je n'ai pas encore soupé toute seule, mais, un jour, je tenterai l'expérience. »

Société Alzheimer de l'Ontario Conseil d'administration 2010-11

Bryon Gero
Président
Kingsville

Nancy MacArthur
Ancienne présidente
Toronto

Vic Prendergast
Vice-président
Brant

Bob Jamison
Trésorier
Stittsville

Laraine Tapak
Secrétaire
Thunder Bay

Rosemary Corbett
Coprésidente,
Comité d'efficacité
organisationnelle
Toronto

Don Denver
Kenora

Elco Drost
Niagara Falls

Paul Hargreaves
Windsor

Heather MacNeil
Mississauga

Scott Mulligan
Toronto

Bob Renaud
Président, Comité de
gouvernance et
de candidatures
Windsor

Joan Royle
Dundas

Dr. R. Jane Rylett
London

Joy Thomas
Mississauga

Société Alzheimer de l'Ontario

Bilan sommaire

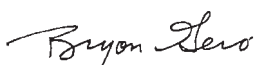
(Exercice clos le 31 mars 2011)

	2011	2010
ACTIF		
Actif à court terme	2 921 448	1 749 467
Immobilisations	189 519	250 526
Placements à long terme	1 905 729	1 770 073
	5 016 696 \$	3 770 066 \$
PASSIF ET ACTIF NET		
Passif	2 122 763	630 301
Actif net	2 893 933	3 139 765
	5 016 696 \$	3 770 066 \$

Bilan des opérations - exercice clos le 31 mars 2011

	2011	2010
RECETTES		
Recettes nettes de développement de fonds	5 398 996	4 977 650
Placements	142 277	258 538
Subventions - gouvernement	493 200	343 756
Autre	47 504	40 247
	6 081 977 \$	5 620 191 \$
DÉPENSES		
Évaluation des coûts d'exploitation de la SAC	1 544 082	1 331 832
Politiques publiques et initiatives de programme	805 208	808 151
Marketing et communications	289 336	322 196
Finances et opérations	258 064	379 149
Gouvernance	327 231	349 944
Dépenses liées aux subventions	493 200	331 906
	3 717 121 \$	3 523 178 \$
Excédent d'exploitation	2 364 856	2 097 013
Contributions des Sociétés membres à la recherche	186 880	300 173
Dépenses liées à la recherche	(1 495 511)	(1 454 076)
Excédent net	1 056 225	943 110
Partage des recettes - Sociétés membres	(884 865)	(882 898)
Excédent de recettes par rapport aux dépenses	171 360	60 212

Au nom du conseil d'administration :



Bryon Gero

Président



Bob Jamison

Trésorier

Jongler entre vie familiale et maladie d'Alzheimer

Lorsque Kathryn Harrison a donné naissance à son premier enfant, elle s'est réjouie à l'idée de partager la joie d'avoir un nouveau bébé avec sa mère, Bonnie. Bien que toutes les deux étaient ravies de l'arrivée de cette petite fille, elles ont vite réalisé qu'aucune d'entre elles ne connaîtrait la relation traditionnelle qui unit une grand-mère à sa petite-fille.



Au cours de l'année qui a suivi la naissance de Tristin, Bonnie, qui n'avait alors que 61 ans, a commencé à montrer des signes de trouble cognitif. La maladie a progressé rapidement. Deux ans plus tard, lorsqu'est venu le temps de célébrer le premier anniversaire de Rory, le second enfant de Kathryn, la maladie avait déjà toute son emprise sur Bonnie.

« Elle a commencé à développer des obsessions, l'une d'entre elles était le coloriage, » se rappelle Kathryn. « En fait, elle a colorié des douzaines de livres. Chaque dessin était colorié à la perfection. »

Lorsque Kathryn faisait le voyage avec ses enfants de Port Hope à Toronto pour rendre visite à Mamie, tous les trois s'asseyaient autour de la table de la cuisine et alors que Mamie coloriait ses livres, les enfants coloriaient les leurs. Kathryn se souvient de les avoir observés, s'émerveillant de voir l'aise avec laquelle ses enfants acceptaient la maladie de leur grand-mère. « Ils interagissaient de façon positive. S'ils avaient été adolescents, ils auraient réagi bizarrement – ils auraient porté des jugements. »

Suivre l'exemple des enfants

En fait, Tristin et Rory ont aidé de manière inattendue au moment où Kathryn avait du mal à tout faire, élever de jeunes enfants, soutenir son père qui s'occupait de sa mère à la maison et diriger sa propre entreprise d'articles de décoration pour chambres d'enfant.

« Les règles qui déterminent ce qui est bien et acceptable sont poussées à leur limite. Qui se soucie que Mamie se promène presque nue ? Vous avez honte, mais ça ne dérange pas les enfants. Pourquoi m'en préoccuper ? Quand votre mère fait des folies, vous devez lâcher prise, » avoue-t-elle.

N'essayez pas d'être un héros

En automne 2006, Kathryn a décidé qu'elle devait renoncer à quelque chose. Son père venait tout juste d'avoir un AVC mineur et il était clair que sa mère aurait besoin de beaucoup plus d'attention.

Kathryn a recherché l'aide d'un psychologue tout en continuant d'assister aux séances de groupe de soutien pour les aidants naturels de la Société Alzheimer de Toronto. Elle a aussi fermé les portes de sa petite entreprise de décorations.

« C'était très difficile pour moi d'arrêter, de laisser tomber mon propre projet, » a-t-elle avoué. « Ça m'a pris beaucoup de temps avant de me rendre compte que cela m'affectait. Je voulais foncer à toute allure en pensant que je pouvais tout faire. Si j'avais la chance de recommencer, je crois que j'aurais commencé ma thérapie plus tôt et fermé mon entreprise plus tôt aussi. »

Depuis, elle étudie à la Toronto School of Art dans l'espoir d'obtenir un diplôme d'études en beaux-arts. Kathryn considère ce nouveau projet comme quelque chose de personnel, juste pour elle.

Si on lui demandait d'offrir un seul conseil aux personnes se trouvant dans la même situation, ce serait d'obtenir de l'aide et de l'obtenir le plus tôt possible. « N'essayez pas d'être un héros, » dit-elle.

Votre Société Alzheimer locale est là pour vous aider en offrant des services de consultation à l'éducation et plus encore. Pour trouver la Société la plus proche de chez vous : www.alzheimerontario.org.

Gale Carey
Directrice générale

Sandi Archinoff
Directrice financière

Cathy Conway
Directrice, Gestion de la qualité et de l'éducation

Rosy Fernandes
Coordonnatrice administrative

David Harvey
Agent en chef des politiques publiques et des initiatives de programme

Kathy Hickman
Conseillère en gestion de l'éducation

Meredith Marr
Agente en chef du développement

Beth Martin
Conseillère principale, Planification, qualité et responsabilité

Marilyn Matthews
Gestionnaire, Sociétés et fondations

Rosanne Meandro
Agente en chef des communications et relations avec les médias

Jacque Micallef
Analyste des politiques publiques

Goldwyn Nazareth
Assistante de la directrice financière

Edna Ramos
Comptable financière

Kathryn Richardson
Agente en chef des communications et du marketing

Audra Rusinas
Agente du développement

Delia Sinclair
Analyste des politiques publiques

Lee Ann Stewart
Adjointe administrative de la directrice générale

Mary Perry White
Conseillère du programme provincial Premier Lien®

Est-ce la maladie d'Alzheimer ?

Combien d'entre nous avons fermé les yeux sur la perte de mémoire de notre mère en l'imputant au vieillissement ou encore, combien d'entre nous avons trouvé des excuses pour justifier les répétitions et erreurs de calcul de notre père avant d'apprendre qu'il s'agissait en fait de la maladie d'Alzheimer? Le diagnostic précoce aide les individus à planifier leurs soins de santé et à aborder les questions financières et légales avec la patience et la perspicacité qui va de pair avec une bonne connaissance et compréhension de la maladie. C'est pour cette raison qu'il est de votre intérêt de connaître les signes précurseurs de la maladie d'Alzheimer. Les antécédents familiaux, le style de vie et l'âge sont des facteurs de risque, mais il est tout aussi important d'être à l'affût des symptômes les plus courants :

- Répéter les questions plusieurs fois
- Oublier des événements, conversations, rendez-vous et visages récents
- Être désorienté dans des endroits familiers
- Avoir de la difficulté à suivre des directives simples, à faire fonctionner des appareils ou à conduire
- Confondre des dates, avoir de la difficulté à rendre de la monnaie ou à faire des calculs
- Connaître des changements de comportement, tels que l'apathie, l'agitation, la paranoïa ou les problèmes de sommeil.

Ne fermez pas les yeux sur ces signes. Discutez-en avec votre médecin dès que possible.

Pour obtenir des conseils pratiques : www.alzheimerontario.org

Nos donatrices et donateurs généreux

Donns de 1 000 \$ et plus reçus entre le 1er avril 2010 et le 31 mars 2011

- Anonyme
- J Andrews
- Gale Carey
- Rosemary et Fred Corbett
- David et Lynn Coriat
- Kathy Dewling
- Mildred Driscoll
- Bryon M. Gero
- Irving et Toddy Granovsky
- Lois Green
- David Harvey et Marlene Haywood
- Richard Horodyski
- F. Ross Johnson
- Marjorie Jordan
- Nancy MacArthur
- Helen Rotenberg à la mémoire de ses soeurs Virginia Joseph et Rose Vasso
- Allan Slaight et Emmanuelle Gattuso
- Gary et Donna Slaight
- Jean Spero
- Linda Stebbins
- The Margaret Sworik Guardianship
- JoAn et Keith Thomas à la mémoire de Phyllis E. Thomas
- Sandra Warren-Nesbitt
- David et Debbie Wright
- Fondation de la famille A et A King
- Société Alzheimer de London et Middlesex
- Bayview Golf & Country Club
- Fondation de bienfaisance du personnel de la BMO
- Cooper Standard Automotive Canada Limited
- DUCA Financial Services Credit Union
- Organisation caritative Edwards
- Front commun pour la santé - Employés de la fonction publique de l'Ontario
- Gor-Fay Realty Company Ltd.
- Hydro One Employee's and Pensioner's Charity Trust Fund
- Jack McAllister Foundation Trust
- Fonds de dotation commémoratif de la famille de Lorne et Carol Goldstein a/s Jewish Foundation of Greater Toronto
- Fondation de la famille Lind
- Fondation Mabel et Gordon McMillen
- Newdon Industries Ltd. et Famille Maggs
- Ontario Power Generation
- Pfizer Canada Inc.
- Fondation RBC
- S. et C. Electric Canada Ltd.
- La Fondation Catherine et Maxwell Meighen
- The Charitable Gift Funds Canada Foundation
- La Fondation Trillium de l'Ontario
- La Fondation Walker Lynch
- Toronto Community Foundation - Fonds Norman Allan Middleton
- WB Family Foundation
- Anonyme
- Succession de Robert Bartlett
- Succession de Claire Alma Blois
- Succession de Joyce (Hester) Burtenshaw
- Succession d'Adeline Chuter
- Succession de Margaret Ruth Corbett
- Succession de Mildred Patricia Crawford
- Succession de Gladys May Crozier
- Succession de Mary Dorothy Cuomo
- Succession de Marie Jeanne D'arc Barre
- Succession de Margaret Denholm
- Succession de Margery Disette
- Succession de Mildred I. Dobbs
- Succession de Beth Dulmage
- Succession de Sheila Edhouse
- Succession de Ronald Theodore Gibson
- Succession de Vera Marie Golightly
- Succession d'Elmer Fraser Graham
- Succession de Tatsuo Hayashi
- Succession d'Elsie Lorena Hooper
- Succession de Joyce Mary Iles
- Succession de Nancy Lee Kerr
- Succession d'Isabel Leverett
- Succession d'Esther Jean Macdonald
- Succession d'Eva Eileen MacLeod
- Succession de Helen Gertrude McGill
- Succession de Lillian McLay
- Succession de Robert Craig Mellish
- Succession de Charles Lewis Poole
- Succession de Gladys Isabella Porter
- Succession de Keith Allen Rafuse
- Succession de Sara Ratney
- Succession de Lillian Anne Shaker
- Succession d'Ariel Silverthorne
- Succession d'Ethel Jean Southworth
- Succession de Lindsay Thompson
- Succession de Beatrice Catherine Tittley
- Succession de Frances Mary Winger

Cercle de l'espoir - Membres ontariens

En l'honneur des personnes qui ont versé un don par le biais d'un legs, d'une assurance vie, rente ou fiducie.

- Anonyme
- Anne-Marie Ambert
- Wilhemina Bakkenes
- M. Ballantyne
- Deborah Barker
- Sally Bennett Pollitidis
- M. Blakely
- R.N. Bose
- Jean-Guy Bourgeois
- Russ Buchanan
- Pauline de Champlain
- Jennifer Childs à la mémoire de Papa Childs
- Les Dakens
- Karen Del Degan
- Brian Collins et Amanda Demers
- Alison Denton à la mémoire de Roland Sablick
- Kathy Dewling
- Les Ficzer (à la mémoire de Roza Ficzer)
- Donald Hodges
- Maria et Jack Hudolin
- Bettie-Jane de Jersey
- William Johnson
- Kit Julian
- Holger Kluge
- Sandra G. Knight
- Hanna et Ben Levy
- Nancy MacArthur
- Charles et Peggy MacDonald
- Al et Marilyn MacLean
- Vaughan Minor
- Kim Morgan
- Douglas et Joan Napier
- Victor et Blanche Norrington
- Andrea Olson
- Jeff Renaud
- Helen Rotenberg (à la mémoire de ses soeurs)
- Steve et Susan Rudin
- Linda et Bill Saul
- E. Savage
- Lois Martin et William Seeley
- Ruth et David Smorodinski
- Jean E. Sonnenfeld
- Jean Spero
- Ken Stead
- Linda Stebbins
- Laraine et Richard Tapak
- Bill Twaddle
- Ernest et Mavis Underwood
- Rick Vader
- Bep Vanderkooy
- Jean Anne Verity
- Jan Vicars
- Heather E. Watt
- Kathy Wright



Créer un Cercle de l'espoir

Il y a sept ans, Karen Del Degan ne savait plus où donner de la tête au moment où sa mère de 78 ans, Dorothy, a finalement reçu un diagnostic d'Alzheimer. Les signes précurseurs étaient évidents, mais il n'était jamais venu à l'esprit de Karen qu'il pouvait s'agir de trouble cognitif. « Je croyais que j'étais en train de devenir folle jusqu'au moment où le diagnostic a été posé, » affirme-t-elle. Alors,

quelqu'un m'a donné le numéro de la Société Alzheimer et ça m'a sauvé la vie. »

Karen a commencé à participer à des groupes de soutien organisés par sa Société locale, celle de Peel. Là, elle a rencontré des proches aidants comme elle. Elle s'est informée au sujet de la maladie et des moyens de composer avec ses hauts et ses bas. Surtout, elle a appris qu'elle n'était pas seule. « Pour moi, ça a fait toute la différence, » a-t-elle avoué.

« On ne peut tout simplement pas sous-estimer la valeur d'un expert qui est là pour vous. Le fait de poser des questions vous aide à apprendre ce qui s'applique à votre situation. Vous vous sentez rassuré car en fait vous pouvez être utile. Aussi étrange que cela puisse paraître, la dernière année de la vie de ma mère a été l'une des meilleures années que nous avons passées ensemble. »

Après le décès de sa mère, Karen s'est adressée à la Société. Elle était déterminée. Elle voulait redonner à l'organisme qui avait été là pour l'aider à un moment difficile de sa vie. Elle a donc décidé de faire de la Société la bénéficiaire unique de la succession de sa mère et a veillé à ce que ce don serve à financer des projets de recherche visant à améliorer la vie des personnes aux prises avec la maladie d'Alzheimer et à trouver un remède.

« C'est simple, » explique Karen. « La Société a été très bienveillante à mon égard. C'est ma façon de montrer ma gratitude et d'honorer le souvenir de ma mère. »

« Je veux améliorer la vie des gens, » insiste-t-elle. Mais son message va bien au-delà de cela. « Je veux également que le personnel sache qu'il a eu un impact considérable sur ma vie. Je veux que les autres donateurs sachent que la Société peut les aider à prendre des tournants importants dans leur vie et à faire de notre collectivité un endroit plus chaleureux. Tout le monde y gagne en fin de compte. »

Récemment, Karen est devenue membre du Cercle de l'espoir de la Société. Grâce à la générosité de donateurs comme elle, notre organisme est en mesure d'investir dans des projets de recherche d'avant-garde et novateurs en Ontario et partout au Canada et de continuer d'offrir les programmes et services dont les personnes atteintes de démence et leur famille ont tant besoin.

Société Alzheimer
ONTARIO

Pour obtenir de l'information sur le Cercle de l'espoir :
www.alzheimerontario.org

Numéro d'organisme de bienfaisance 11878 4842 RR0001